26e ANNEE. — N° 145. 20 CENTIMES LE NUMERO. JEUDI 23 DÉCEMBRE 1886.

JOURNAL DU LOT

Paraissant les Mardi, Jeudi et Samedi

CAHORS ET DÉPt : Trois mois, 5 fr.; Six mois, 9 fr.; Un An, 16 fr.
HORS DU DÉPt : — 6 fr.; — 11 fr.; — 20 fr.

Les abonnements se paient d'avance. — Joindre **50 centimes** *à chaque demande de changement d'adresse.*

CAHORS : A. LAYTOU, DIRECTEUR, RUE DU LYCÉE.

On est inscrit pour un abonnement de même durée, quand on ne renvoie pas le numéro qui suit l'abonnement précédent.

l'Agence HAVAS, rue Notre-Dame-des-Victoires, n° 34 et Place de la Bourse, n° 8, est seule chargée, à Paris, de recevoir les annonces pour le Journal.

ANNONCES (la ligne). . . . . 25 cent
RÉCLAMES — . . . . . 50 —

La publication des **Annonces légales et judiciaires** *de tout le département est facultative dans le* Journal du Lot.

De CAHORS à LIBOS

	Omnibus	Poste.	Omnibus.
CAHORS. — *D.*	6h 25 matin	12h 47 soir.	5h 50 soir.
Mercuès.	6 41	1 14	6 6
Parnac.	6 54	1 26	6 19
Luzech.	7 3	1 34	6 28
Castelfranc. . .	7 18	1 47	6 44
Puy-l'Evêque. .	7 31	1 59	6 58
Duravel	7 43	2 8	7 8
Soturac-Touzac	7 53	2 18	7 18
Fumel.	8 6	2 29	7 32
M.-Libos. — *A.*	8 13	2 35	7 39
BORDEAUX. .	3 51 soir.	8 11 matin	» »
PARIS. — *Ar.*	11 46	4 18	2 49

De LIBOS à CAHORS

	Poste.	Omnibus.	Omnibus.
PARIS. — *D.*	2h 30 s.	9h 30 m.	7h 30 m
— *Expres.*	8 » matin.	soir.	soir.
BORDEAUX. .	» »	5 45	3 15
M.-Libos. — *D.*	8 40	3 5	8 55
Fumel.	8 48	3 15	9 3
Soturac-Touzac	9 1	3 28	9 16
Duravel. . . .	9 10	3 38	9 26
Puy-l'Evêque. .	9 19	3 48	9 36
Castelfranc. . .	9 34	4 5	9 52
Luzech.	9 47	4 19	10 6
Parnac.	9 57	4 30	10 17
Mercuès. . . .	10 9	4 43	10 29
CAHORS — *A.*	10 25	5 1	10 47

De CAHORS à MONTAUBAN

	Omnibus	Omnibus.	Omnibus
CAHORS. — *D.*	4h 42 matin	11h » soir.	5h 25 soir.
Sept-Ponts. . .	4 53	11 11	5 37
Cieurac. . . .	5 11	11 29	5 57
Lalbenque. . .	5 20	11 39	6 11
Montpezat . . .	5 31	11 52	6 25
Borredon. . . .	5 45	12 6	6 42
Caussade. . . .	5 55	12 16	6 56
Réalville. . . .	6 5	12 26	7 8
Albias.	6 13	12 34	7 18
Fonneuve. . . .	6 22	12 43	7 28
Montauban. *A.*	6 39	1 » soir	7 45
BORDEAUX. .	10 40	6 05 matin	» »
TOULOUSE. *A.*	8 25	3 55	9 41

De MONTAUBAN à CAHORS

	Omnibus.	Omnibus.	Omnibus.
TOULOUSE *D*	5h 20 matin.	9h » matin.	3h » soir.
BORDEAUX. .	» »	» »	9 30
Montauban *D*	7 25	10h 35	4 40
Fonneuve. . . .	7 40	10 49	4 54
Albias	7 51	10 58	5 3
Réalville. . . .	8 3	11 7	5 12
Caussado. . . .	8 18	11 19	5 24
Borredon. . . .	8 33	11 30	5 35
Montpezat. . .	8 57	11 51	5 54
Lalbenque. . .	9 19	12 9	6 15
Cieurac. . . .	9 29	12 18	6 24
Sept-Ponts. . .	9 42	12 30	6 36
CAHORS — *A.*	9 51	12 37	6 43

De CAHORS à CAPDENAC

	Omnibus.	Omnibus.	Omnibus.
CAHORS. — *D.*	7h 40 matin	11h 30 soir.	5h 10 soir.
Cabessut, halte	7 48	11 40	5 18
Arcambal. . . .	8 »	11 54	5 28
Vers.	8 11	12 15 soir.	5 38
Saint-Géry. . .	8 18	12 18	5 44
Conduché. . . .	8 34	12 55	6 »
St-Cirq, halte.	8 42	1 13	6 6
St-Martin-Lab.	8 53	1 25	6 16
Calvignac, hal.	9 4	1 43	6 26
Cajarc.	9 17	1 59	6 36
Montbrun, hal.	9 33	2 23	6 51
Toirac.	9 44	2 36	7 1
Lamadeleine. .	9 58	3 »	7 14
CAPDENAC. *A.*	10 14	3 27	7 27

De CAPDENAC à CAHORS

	Omnibus	Omnibus.	Omnibus.
CAPDENAC. *D.*	7h 45 matin	11h 30 mat.	5h 10 soir.
Lamadeleine. .	7 56	11 44 soir.	5 21
Toirac.	8 10	12 8	5 34
Montbrun, hal.	8 20	12 29	5 43
Cajarc.	8 31	12 42	5 53
Calvignac, hal.	8 45	1 5	6 9
St-Martin-Lab.	8 54	1 16	6 18
St Cirq, halte.	9 3	1 36	6 31
Conduché. . . .	9 11	1 45	6 38
Saint-Géry. . .	9 25	2 12	6 51
Vers	9 34	2 29	7 »
Arcambal. . . .	9 44	2 46	7 9
Cabessut, halte.	9 56	3 9	7 22
CAHORS. — *A.*	10 6	3 20	7 31

Cahors, le 23 Décembre.

FIN DE SESSION

La session extraordinaire de 1886 est close. Si quelques électeurs, se souvenant des promesses électorales d'octobre 1885, demandent à leurs mandataires à quoi ils ont employé leur temps, ceux-ci feront sagement de recourir aux développements oratoires qui cachent le vide de la pensée, sans quoi ils seraient obligés de convenir qu'ils ont renversé un cabinet sans pouvoir établir un budget et que c'est là le plus clair de leurs travaux.

A vrai dire, la session précédente n'était pas beaucoup plus brillante, si l'on considère les résultats acquis et non les « projets ». Les membres du Parlement pouvaient, sans doute, se vanter auprès de leurs mandants d'avoir voté l'expulsion des membres des anciennes familles régnantes. Cela dit, ils n'avaient guère autre chose à ajouter. Beaucoup de temps perdu en interpellations de toute sorte, des discussions sans fin à l'occasion de la grève de Decazeville, puis une quantité innombrable de questions mises à l'étude, le tout sans que la Chambre ait trouvé un moment pour aborder l'examen de projets de loi importants qui lui avaient été légués par sa devancière.

La réforme de l'instruction criminelle négligée, la réforme du code de procédure civile ajournée, la loi sur les associations que l'on attend depuis si longtemps mise à l'écart, tels étaient les résultats négatifs, comme on le voit, de la session ordinaire.

Les commissions encombrées de projets de loi de toute espèce, admis, avec une complaisance sans mesure, à l'honneur de la prise en considération, ne savaient par où commencer, et pour sortir d'embarras elles avaient pris le parti de laisser dans leurs cartons cet amas confus de documents parlementaires. On avait tout mis en train à la fois, et, comme il arrive en pareil cas, on n'avait abouti à rien.

On comptait sur la session extraordinaire pour réparer le temps perdu. Il est admis généralement que cette session d'automne est destinée aux affaires sérieuses, le reste de l'année étant consacré à celles qui ne le sont point. Les députés revenaient de vacances avec les meilleures dispositions du monde et l'on s'attendait à les voir s'occuper activement du budget, puisqu'il est ou du moins il a été longtemps d'usage de régler les dépenses et les recettes de l'année qu'on va commencer avant l'expiration de l'année courante.

Il faut rendre cette justice aux députés qu'ils ont eu l'intention très sincère de se conformer à ce précédent. Ils se sont mis avec beaucoup de bonne volonté à l'étude du budget. Mais ce travail a été au-dessus de leur force et de leur intelligence.

Nous avons assisté, pendant deux mois, au spectacle le plus lamentable qu'on puisse imaginer. Jamais une Chambre n'a donné des preuves aussi manifestes d'impuissance et d'agitation brouillonne.

On a vu une commission du budget renverser de fond en comble le projet qui lui était présenté par le gouvernement et en substituer un autre qui, de toute évidence, était inapplicable.

On a vu la Chambre, tout-à-coup, sur une proposition imprévue de M. de Douville-Maillefeu, défaire à la fois l'œuvre du gouvernement et celle de la commission et décréter que l'on comblerait le déficit sans emprunts et sans nouveaux impôts, par des moyens inconnus.

Puis est venue la fièvre des économies. Taillant au hasard dans le budget des différents ministères, sans tenir compte des lois organiques les plus formelles, sans s'inquiéter de la désorganisation des services les plus indispensables, sans étude préalable, sans presque savoir ce qu'elle faisait, sans écouter les ministres qui protestaient, timidement d'ailleurs, la Chambre s'est mise à improviser un budget économique.

L'idée eût été bonne si elle avait été exécutée avec quelque prudence et quelque discernement, mais la prudence et le discernement sont des qualités dont on ne fait pas grand usage au Palais-Bourbon, et l'on sait comment cette affaire a été conduite. Un beau jour la Chambre s'est trouvée avoir renversé le cabinet comme par mégarde; nous avons eu une crise ministérielle de plus et un budget de moins.

Peut-on espérer qu'à la rentrée tout va changer, et qu'après plus d'une année de stérilité la Chambre va enfin faire les affaires du pays? Cela n'est guère vraisemblable, car le ministère sera encore à la merci de la coalition d'extrême-gauche et de droite

**

LA MANIE DES PLACES

M. Paul de Cassagnac a publié, cette semaine, dans l'*Autorité*, un excellent article sur ce triste sujet.

Personne, dit-il, ne veut plus rester à la campagne ; tout le monde veut aller à la ville. La charrue est désertée pour l'écritoire.

L'idéal de la jeunesse française, qui était jadis le pantalon rouge, la crinière du casque, l'épi de blé à la boutonnière ou le pampre autour du chapeau, est aujourd'hui, la manche de lustrine noire et la plume derrière l'oreille.

Chaque matin, les députés reçoivent un paquet de lettres dont les signataires demandent invariablement *une place*, n'importe laquelle, dans les chemins de fer ou le Gaz, dans les Tramways ou les Lits militaires, dans l'Octroi ou la Cie du Panama, etc., etc.

La rage de la génération actuelle est de se caser dans une administration quelconque, un peu par dégoût du travail manuel, et beaucoup, il faut bien l'avouer, par la disparition de tout revenu industriel, commercial ou agricole.

Or, dans les grandes compagnies, tout est comble, et pour une vacance dans les chemins de fer, par exemple, il y a deux mille demandes *classées*.

Dans l'administration gouvernementale, on a accru de *cent millions* le budget des gratte-papiers inutiles, pour payer des services électoraux. Là aussi, il y a pléthore ; impossible de faire le moindre vide pour les affamés qui attendent à la porte.

Qu'on le veuille ou non, il faudra revenir au champ et à l'atelier, sources de la production nationale. Avec de la persévérance et le retour à la politique modérée qui faisait prospérer l'agriculture, le commerce et l'industrie, on guérira cette manie du rond de cuir qui engendre la vermine administrative et qui ronge notre belle France.

FEUILLETON DU JOURNAL DU LOT

72

FARANDOLE

PAR JULES DE GASTYNE

TROISIÈME PARTIE
Les reptiles mordent

XXI

INFORTUNES ET DÉBOIRES DES DEUX GAUDRU

— Oui, répliqua Gaudru, complètement affaissé, mais c'est l'idéal... et ça n'existe pas !

Il ajouta, après un moment de silence :

— Mais vous aviez de bonnes nouvelles, me disiez-vous, monsieur le comte ?

— Oui, répondit celui-ci d'un ton amer, de bonnes nouvelles, d'excellentes nouvelles même... Wilhelmine sait que sa mère existe, qui elle est, et Farandole, qui a échappé miraculeusement au piège que nous lui avions tendu, est sur le point de tout livrer...

Gaudru leva la tête et regarda le comte avec effarement... Ah ça ! se moquait-il de lui ? Si c'était une farce qu'il lui faisait, elle était cruelle, terrible, surtout en ce moment...

M. de Grüber était sérieux. Il n'avait plus l'air de plaisanter...

Le banquier s'affaissa dans son fauteuil, foudroyé...

— Alors nous sommes perdus ! bégaya-t-il...

XXII

IL FAUT EN FINIR !

M. de Grüber contempla un moment son complice d'un air gouailleur, sans mot dire.

— Nous sommes perdus, répéta le banquier, dont la prostration augmentait de minute en minute.

Le comte le regarda bien en face.

— Pas encore ! dit-il, mais l'heure des graves résolutions est arrivée !

Gaudru leva la tête, il ne saisissait pas.

— Si, comme vous le dites, balbutia-t-il, Mlle de Grüber sait tout, et si ce maudit ouvrier ?...

— Eh bien ? interrogea froidement le comte.

— Eh bien ! riposta le financier, je ne vois pas comment nous nous tirerons de là...

Le fonctionnaire prussien ne répondit pas tout de suite, mais il dit après un moment de recueillement :

— Je crois que nous pouvons encore nous en sortir.

— Dieu vous entende, murmura Gaudru.

— Dieu ou le diable, fit insouciamment le comte. Ecoutez-moi !...

Le banquier prêta attentivement l'oreille.

— Oui, reprit l'Allemand, nous pouvons encore vaincre, mais pour cela il ne s'agit pas de plaisanter. Êtes-vous résolu aux plus grands risques à courir ?...

— Je suis résolu à tout, dit le banquier abattu, car si nous échouons, je suis perdu, perdu sans ressource...

Le comte le fixa de son œil dur...

— Même à jouer votre tête ?

Gaudru fit un mouvement d'effroi involontaire, mais il baissa le front en signe d'assentiment.

— Dans ce cas, reprit le comte, je réponds de tout !

— Expliquez-moi, demanda Gaudru, ce que j'aurai à faire...

— Avez-vous chez vous un homme dans lequel vous ayez pleine confiance ?

— Oui... celui qui m'a déjà servi à espionner le gredin de peintre.

— Vous pouvez confier à cet homme les plus terribles secrets.

— Je le crois.

— Sans crainte d'être trahi ?

— Sans crainte d'être trahi...

— Assurez-vous-en !... Il est nécessaire que vous soyez deux... Et il ne faut pas commettre d'imprudence... Il y a longtemps que vous connaissez cet homme ?

— Depuis sa naissance... C'est un compatriote... Il me doit tout.

— Ce n'est pas toujours une raison... fit observer le comte.

— Néanmoins, je crois que je puis me fier à lui, répliqua Gaudru... Il a une haine des Français qui irait jusqu'au crime...

— C'est jusqu'au crime aussi qu'il faut aller, répondit le fonctionnaire prussien... Il est nécessaire que vous me débarrassiez de Farandole d'ici demain au plus tard.

Le banquier fit un mouvement, dont on aurait difficilement deviné la nature. Etait-ce de la terreur, de l'horreur, ou de la pitié ? Peut-être un mélange de tout cela à la fois.

Son interlocuteur n'y prit pas garde...

— Ma ruse n'a pas réussi, continua le comte, il n'y a plus maintenant qu'à employer les grands moyens...

Gaudru semblait rêveur.

— Un assassinat, murmura-t-il, c'est chose grave !

— Quand c'est habillement fait... répliqua le comte d'un ton léger.

Puis il reprit, en regardant toujours le banquier, comme s'il voulait le fasciner :

— En choisissant son heure, son moment... En prenant bien ses précautions... Je ne vous dis pas d'aller chez lui avec un couteau et de l'égorger... Je ne vous dis pas de l'attendre au coin d'une rue et de le tuer d'un coup de revolver comme font les détrousseurs de grand chemin. Il y a mille manières adroites de tuer un homme dans Paris sans que la police s'en aperçoive... Qui peut la mettre sur votre piste, si vous ne commettez pas la sottise de vous laisser prendre en flagrant délit ? Pourquoi ira-t-on vous chercher, vous, plutôt qu'un autre ? Quel motif ? Quel indice ? Qui sait l'intérêt que vous avez à faire disparaître cet homme ? Qui peut soupçonner même que vous ayez eu jamais des accointances avec lui ?

— C'est vrai, murmura le banquier à demi convaincu.

— Vous êtes le dernier qu'on irait accuser, reprit le comte. On arrêterait tout le monde avant vous...

(A suivre.)

INFORMATIONS

Pour les inondés. — Le total de la deuxième liste de souscription ouverte par les comités du Parlement et de la Presse au profit des inondés du Midi, se monte à 51,879 fr. 20 c., ce qui fait un total actuel de 249,301 fr. 15 c.

Les réformes fiscales. — Le ministre des finances a l'intention de supprimer un certain nombre de perceptions des contributions directes, et de remanier les circonscriptions de manière à rattacher les perceptions supprimées à celles conservées. M. Dauphin va adresser une circulaire aux préfets pour les inviter à lui faire connaître celles de ces perceptions qui pourront être supprimées sans inconvénient.

Il présentera ensuite aux Chambres un projet de loi spécial pour faire consacrer ces suppressions autrement que par voie budgétaire.

Les sous-préfets. — M. Goblet travaille avec les directeurs du ministère de l'intérieur à la préparation du projet de loi relatif à la suppression d'un certain nombre de sous-préfectures; il sera bientôt en mesure de soumettre ce projet au conseil des ministres.

Tunis. — Les préparatifs sont faits pour recevoir à Tunis M. Massicault, qui, à peine débarqué ira chez le bey, il recevra la colonie dans l'après-midi et les corps constitués ensuite.

Le général a reçu des ordres pour que la réception du ministre s'effectue avec le concours des troupes et avec les honneurs usités. Le gouvernement tunisien, de son côté, prépare une réception à la Goulette.

On assure que l'ex-ministre Mustapha arrive demain pour arranger toutes les affaires avec le gouvernement.

L'arrestation d'un officier français. — Le ministre des affaires étrangères n'a pas encore reçu de réponse officielle du gouvernement allemand sur les motifs qui ont déterminé l'arrestation à Carlsruhe du lieutenant Letellier.

Le ministre de la guerre a fait transmettre à ce sujet par le ministre des affaires étrangères une note au gouvernement allemand, dans laquelle il expose la situation réglementaire de cet officier. Le retard vient de ce que la France n'a pas d'agent diplomatique à Carlsruhe et que M. Letellier a dû s'adresser à notre consul à Manhein.

Le Pape et l'Italie. — On assure de bonne source que le souverain pontife a résolu, à l'occasion de l'audience solennelle qu'il donnera la veille de Noël au Sacré-Collège des cardinaux et prélats, de protester solennellement contre les excès auxquels se sont livrés les anti-cléricaux, avec la connivence du gouvernement italien.

La réception de M. Herbette. — Le caractère extrêmement cordial de la réception de l'ambassade de France, à Berlin, est vivement commenté. Le feld-maréchal de Moltke, le ministre de la guerre et tous les autres ministres y assistaient.

M. Herbette a exprimé à plusieurs reprises sa confiance dans le maintien de la paix. Tous les journaux constatent que l'impression a été excellente.

L'Allemagne et la Russie. — Les rapports entre l'Allemagne et la Russie, qui n'ont jamais été très tendus, sont redevenus excellents et il n'y a aucune crainte à concevoir pour le maintien de la paix. C'est le sentiment unanime de tous les personnages politiques à même de bien connaître la situation.

L'opinion la plus accréditée est que la loi militaire sera votée par le Reichstag dans la dernière quinzaine de janvier, malgré l'opposition de la commission dont la conduite est, en général, d'autant plus sévèrement jugée qu'on la considère comme pouvant avoir pour résultat une dissolution que tout le monde redoute.

L'Empereur Guillaume et la guerre. Le parti militaire allemand pousse de toutes ses forces à la guerre; mais, dans les sphères gouvernementales, il règne un courant plus pacifique qu'il faut attribuer à l'influence personnelle de l'Empereur.

Il y a donc, en quelque sorte, une lutte entre le parti militaire et le gouvernement.

Il y a lieu de croire que, pour le moment, ce dernier l'emportera.

On a beaucoup remarqué qu'au récent dîner donné à l'archevêque de Prague par l'Empereur, M. de Moltke a dit aux généraux : « Soyez certains que, durant la vie de l'Empereur, la guerre sera épargnée à l'Allemagne. »

Le taux de l'escompte de la Banque. — Le bruit que la Banque de France aurait l'intention d'élever le taux de son escompte est complètement inexact.

Consulat général d'Espagne à Bayonne. — Le Consulat général d'Espagne, a l'honneur de porter à la connaissance du public, qu'une Exposition universelle s'ouvrira à Barcelonne, le 15 septembre 1887; sa durée est fixée à 6 mois; elle pourra être prorogée de 2 mois.

Seront admis à figurer à cette Exposition, tous les produits fabriqués et les matières de l'agriculture, de l'industrie et du commerce; elle comprendra des sections de marine, beaux-arts, électricité et balnéologie.

Les personnes désireuses d'y faire figurer leurs produits, pourront s'adresser à la Chancellerie de ce Consulat général, qui leur remettra, avec un exemplaire du règlement général, un bulletin d'adhésion, qu'elles devront envoyer garni et signé, dans le plus court délai possible, au Président du Comité de direction *(Junta directiva)*, à Barcelonne.

Bayonne, le 1er décembre 1886.

Le Consul général d'Espagne.
Manuel ALARCON.

CHRONIQUE LOCALE
ET RÉGIONALE

A cause des fêtes de Noël, le *Journal du Lot* ne paraîtra pas samedi prochain.

L'Exposition internationale des sciences et arts industriels à Paris a fermé ses portes et distribué les récompenses le 6 du mois courant.

Parmi les plus hautes distinctions, nous remarquons le *Diplôme d'honneur* décerné à notre compatriote M. Burc, 75, rue Pascal à Paris.

« M. Burc, dit la *Halle aux cuirs*, est le fils de ses œuvres. — Il est le créateur, l'inventeur d'un procédé d'impression remarquable par sa solidité; il a dû, en transformant les peaux de chèvres et de moutons, même les plus inférieures, en imitation de peaux de serpents ou de crocodiles, faire réaliser plus d'une fortune aux fabricants de l'article de Paris. Il est arrivé à ce résultat en se ruinant plusieurs fois.

» Depuis, cet homme de cœur s'est réhabilité, en payant d'arriéré en capital et intérêts, 230,000 francs. Cette honorable maison est sans rivale dans sa spécialité, elle a obtenu les plus hautes récompenses et nous regrettons de n'avoir pas qualité pour solliciter en sa faveur une plus grande distinction. »

Nous nous associons aux souhaits de la *Halle aux cuirs*. Jamais Croix d'honneur ne sera placée sur la poitrine d'un plus honnête homme et d'un industriel plus méritant.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

Fêtes de Noël et du premier de l'An. — *Billets d'aller et retour à prix réduits.* — A l'occasion des fêtes de Noël et du premier de l'An, les billets d'aller et retour délivrés aux conditions du tarif spécial A n° 9, les 24, 25, 26 et 27 décembre, seront valables pour le retour jusqu'aux derniers trains de la journée du 28 décembre; ceux délivrés les 31 décembre, 1er, 2 et 3 janvier seront valables jusqu'aux derniers trains de la journée du 4 janvier.

Les billets de ou pour Paris, conserveront leur durée de validité lorsqu'elle sera supérieure à celle fixée ci-dessus.

Nous avons annoncé samedi que M. Lagane, notre compatriote, ingénieur en chef des forges et chantiers, avait été promu officier de la légion d'honneur.

On nous écrit de la Seyne que dès que cette nouvelle a été connue, les employés de cet important atelier se sont aussitôt concertés et, peu après, ils offraient à leur chef, comme gage de leur vive sympathie de magnifiques bouquets et un écrin contenant la croix d'officier en brillants.

Notre compatriote, le colonel Gras, envoyé en mission aux Etats-Unis, a débarqué le 15 au Havre. Il apporte pour deux millions de machines destinées à la fabrication des fusils à répétition. Avec ces machines, nos trois manufactures d'armes livreront 35,000 fusils par mois à partir de fin mars.

Instruction primaire. — Par arrêté du 16 décembre courant, M. l'inspecteur d'académie a délégué dans les fonctions d'institutrice stagiaire adjointe à l'école publique de St-Céré, Mlle Darnis, Adelaïde-Marthe-Balbine, pourvue du brevet supérieur, en remplacement de Mlle Cancès, appelée à d'autres fonctions.

M. Miquel, notre compatriote, ancien censeur des études au lycée de Cahors, est chargé du cours de sixième (2e classe), au lycée de Clermont-Ferrand.

Manufactures de l'Etat. — M. Dellac, est nommé vérificateur de culture de 2e classe dans le Lot, à compter du 1er février 1887.

— M. Beyton, vérificateur stagiaire dans le Lot, est nommé, sur place, vérificateur de culture de 4e classe.

St-Chamarand. — M Dalet, ancien maire révoqué à la suite des élections du 18 octobre, vient d'être réélu maire de la commune, en remplacement de M. Bénech, maire révoqué.

Nécrologie. — On nous annonce la mort d'un compatriote, M, Julien Decourt, décédé à Sydney, où il était consul. M. J. Decourt, né à Cahors en 1833, était fils de M. Decourt, préfet du Lot, du 15 février au 21 juillet 1833.

Concours musical de Limoges. — Un concours international d'orphéons, de musiques d'harmonie et de fanfares, aura lieu à Limoges, les 19 et 20 juin 1887.

Travaux publics. — Aujourd'hui a eu lieu, à la Préfecture, à Cahors, l'adjudication des fournitures d'entretien des chemins vicinaux de grande communication et d'intérêt commun du département, pour les six années 1887-92.

L'arrondissement de Figeac est divisé en 8 lots, celui de Gourdon en 9 lots et celui de Cahors en 11 lots.

Le 28 décembre, à la sous-préfecture de Gourdon, adjudication des travaux de construction du chemin vicinal numéro 9, dans la commune de Cuzance, partie comprise entre les profils numéro 0 et 57, sur une longueur de 2,006 mètres, sur la mise à prix au rabais de 8,024 fr.

Gourdon. — Vendredi, vers huit heures et demie du soir, un individu a été trouvé mort sur la voiture du sieur Cayla, boulanger à Gourdon, qui s'était rendu au Vigan, à l'occasion de la foire de cette commune, pour y vendre du pain.

Il résulte des renseignements qui ont été recueillis, que cet individu, originaire de la commune de Montfaucon, avait des habitudes d'intempérance et que c'est, soit par suite d'une chute, soit par d'autres causes, que des varices qu'il avait à la jambe gauche ont été rompues et ont déterminé sa mort.

Vols et arrestation. — Dans les premiers jours de décembre, des malfaiteurs inconnus s'étant introduits avec effraction dans diverses maisons de campagne, situées dans la banlieue de Cahors, avaient fait main basse sur les provisions et ustensiles qui y étaient déposés.

L'auteur de ces méfaits est arrêté et se trouve actuellement écroué à la maison d'arrêt, c'est un nommé Pétry Emile, âgé de 27 ans, originaire de Paris, repris de justice, ayant déjà subi sept condamnations pour vol.

Agression. — Lundi dernier, quelques moments après l'ouverture de l'audience du Tribunal de police correctionnelle à Périgueux, un individu de 35 à 40 ans, de mauvaise mine, se précipita vers la table du greffier, et, prenant vivement tous les dossiers et papiers épars sur la table, les lui lança à la tête; puis il se baissa, ramassa des registres et les jeta du côté des juges qu'il n'atteignit pas.

On se jeta immédiatement sur cet énergumène, et les assistants parvinrent, non sans peine, à ligoter l'agresseur avec des ceintures et des mouchoirs. Quelques minutes après, des gendarmes et un agent arrivèrent et descendirent l'individu à l'entrée du palais dont on ferma les portes après avoir fait sortir le public. M. le docteur Dumont, appelé en toute hâte, crut devoir conclure à une attaque de folie alcoolique; le prisonnier a été conduit à l'hospice.

On croit qu'il est colporteur ou marchand de noix; mais on ne connaît pas encore son nom; l'état dans lequel il se trouve n'ayant pas permis qu'on l'interroge.

Cent quarante jeunes filles brûlées

On télégraphie de la Nouvelle-Orléans :

» Un terrible accident vient d'avoir lieu sur le Mississipi.

» Le vapeur *White*, sur lequel se trouvaient cent quarante jeunes filles, élèves d'un pensionnat, qui se rendaient dans leurs familles pour y passer leurs vacances de la Noël, a brûlé au milieu du fleuve, sans qu'on ait pu sauver une seule des passagères. »

Une question. — On nous pose la question suivante :

L'article 670 § 2 de la nouvelle loi du 20 août 1881 est ainsi conçu :

« Les arbres *plantés* sur la ligne séparative de deux héritages sont aussi réputés mitoyens. Lorsqu'ils meurent, ou qu'ils sont coupés ou arrachés, ces arbres sont partagés *par moitié*. »

L'article ci-dessus, dans sa dernière disposition, s'applique-t-il aux arbres des forêts existant sur les limites, en ce sens que ces arbres devraient être partagés par moitié, quelle que soit la portion de la tige existant sur chaque propriété, ou au contraire ces arbres *venus naturellement*, ne continueront-ils pas à appartenir, selon l'usage, à chaque propriétaire dans la proportion du terrain que la tige occupe sur chaque propriété?

R. — L'article 670 n'est pas applicable aux arbres poussés à la lisière même d'un bois. Il concerne seulement les arbres des haies. Pour les premiers, il faut décider que l'arbre appartient au propriétaire du sol sur lequel il a poussé avant de dépasser la lisière. Si l'arbre a empiété sur le voisin, peu importe, mais ce voisin tient de l'article 673 le droit de faire couper les branches et même le tronc qui avance sur son terrain, et ce droit est imprescriptible.

THÉATRE DE CAHORS

Samedi 25 décembre 1886.

OU L'AMOUR VA-T-IL SE NICHER

Comédie nouvelle en un acte.

L'Argent du Diable

Pièce dramatique en 3 actes.

LES DEUX SOURS

Vaudeville en un acte.

Musique du 7me de ligne

(de 3 à 4 heures, Allées Fénelon).

PROGRAMME DU DIMANCHE 26 DÉCEMBRE 1886.

Allégro militaire	X...
Si j'étais Roi (ouverture)	Adam.
Gloire aux Femmes (mazurka)	Strobl.
Les Pantins de Violette (fantaisie)	Adam.
La Dame de Cœur (polka)	Fohrbuch.

ETAT CIVIL DE LA VILLE DE CAHORS
du 18 au 23 décembre 1886.

Naissances.

Pourcelle, Marie, quai Ségur.
Bernadac, Lucien, rue St-Maurice.
Lannay, Raoul, rue Brives.
Guiral, Eugène, place St-James.
Calvet, Louis, rue Darnis.
Depeyre, Catherine, boul. Gambetta.

Décès.

Lemozi, Marianne, 70 ans, à St-Henri.
Castagné, Antoinette, 72 ans, à St-Georges.
Laporte, Guillaume, 65 ans, rue du P. Alban.
Escabasse, Pierre, 48 ans, rue du Rempart.
Rozières, Jean, 77 ans, rue du Cheval Blanc.
Boi, Joseph, 19 ans, rue de la Liberté.

Bibliographie

ÉTRENNES 1887

La **Librairie Abel Pilon** (A. LE VASSEUR ET Cie), 33, rue de Fleurus, à Paris, prévient ses clients qu'elle tient à leur disposition, avec ses facilités habituelles de payement **(5 francs par mois)**, les publications des principaux éditeurs de Paris : *Librairie, Gravures, Musique, Ouvrages illustrés;* et les invite à lui adresser dès maintenant leurs demandes, afin d'éviter l'encombrement des derniers jours.

ENVOI FRANCO DES CATALOGUES

PARIS-NOEL

2me année.

Par suite d'arrangements intervenus entre notre administration et celle de **Paris-Noël**, nous sommes en mesure de fournir à nos abonnés et à nos lecteurs au prix de **2 fr. 75**, pris dans nos bureaux, le numéro de **Paris-Noël**, 2me édition, qui vient d'être mis en vente.

Paris-Noël est la publication la plus parfaite à coup sûr que l'on ait exécutée jusqu'ici dans ce genre; quant à sa valeur artistique et littéraire, nos lecteurs pourront s'en rendre compte en parcourant la liste de ses collaborateurs.

La partie littéraire renferme des contes et nouvelles par MM. Victorien Sardou, Coppée, Th. de Banville, Alph. Daudet, J. M. de Hérédia, Armand Silvestre, Paul Arène, Catulle Mendès, Paul Bourget, Ed. Rod, Paul Hervieu, Gustave Goetschy; pour la partie artistique, les *Illustrations en noir et en couleurs* sont signées Léon Bonnat, Heilbuth, J. Worms, J. Lewis-Brown, Pokitanoff, Tissot, Pinchart, Adrien Marie, Giraldon, Béthune, A. Fourié, A. Brun.

Six suppléments : Eaux fortes, Aquarelles, Héliogravures par Chaplin, Henner, Detaille, Louise Abbema, Roybet et Boutet de Monvel, contribuent à mettre hors de pair ce splendide numéro.

J. HETZEL et Cie, Editeurs
18, rue Jacob, Paris.

Léon Tolstoï, **Enfance et Adolescence**, traduction de Michel Delines. — Un volume in-8°, illustré par L. Benett : Broché 7 fr., Cartonné 10 fr., Relié 11 fr.

Parmi les écrivains russes, Tourguéneff et Tolstoï tiennent le premier rang. Aussi, était-il intéressant de choisir, dans l'œuvre de l'un d'eux, tout ce qui pouvait s'adresser à l'enfance et à la jeunesse, parler à leur imagination, provoquer et arrêter leur attention par quelques-unes de ces pages marquées au coin du génie et qui révè-

lent, sous leur apparente simplicité, le futur grand écrivain.

Rien de plus saisissant, à cet égard, que les souvenirs de Tolstoï, si vivants, si présents pour ainsi dire, que l'on ne songe peut-être pas assez à l'art de l'écrivain pour se laisser prendre aux sentiments et aux sensations du héros. Ajoutons à cela une couleur particulière, toujours pleine d'attrait, et qui saisit ou plutôt surprend le lecteur et le le retient. Nous ne savons rien de plus curieux et de plus attachant que ces souvenirs d'enfant et de jeune homme retracés par un écrivain qui, dans la littérature européenne, occupe à juste titre une des premières places, et des plus originales.

M. Benett, dans son illustration, s'identifie complètement avec l'écrivain russe ; les scènes qu'il a reproduites ont toute la saveur du récit.

Le Capitaine Trafalgar, par André Laurie. — Un volume in-8°, illustré par G. Roux : Broché 7 fr., Cartonné 10 fr., Relié 11 fr.

Le *Capitaine Trafalgar* est une de ces histoires palpitantes qui, de la première page à la dernière, tiennent le lecteur en haleine. Il n'en est pas de plus féconde en incidents dramatiques et où la fibre patriotique vibre avec plus de force. Le héros est un de ces hardis corsaires qui portèrent si haut le renom du courage français, à une époque où notre marine avait été anéantie, et où la France maritime ne se distinguait plus que par des hauts faits particuliers ; M. André Laurie a pris un de ces hommes extraordinaires, réduits à l'inaction, par la conclusion d'une paix inattendue, et il en a fait le héros principal de son livre. un des plus étranges qu'il soit possible de lire. Il n'est pas de récit qui soit plus empoignant et qui fasse mieux voir quels étaient ces marins qui, à l'exemple des Robert Surcouf et des Marcof, causaient à l'ennemi les plus grands dommages.

M. Georges Roux s'est fait une spécialité de l'illustration du *Roman d'aventures* ; il s'est montré dans cet ouvrage aussi artiste que dans l'*Ile au Trésor* de Stevenson et Laurie.

Jean Casteyras, *Aveutures de trois enfants en Algérie*, par Ad. Badin. — Un volume in-8° illustré de 81 dessins, par Benett : Broché 7 fr. Cartonné 10 fr., Relié 11 fr.

Voici une histoire faite pour montrer que la confiance, l'énergie et le courage peuvent avoir raison de tous les obstacles, même quand ceux qui ont à les vaincre ne sont que des enfants. C'est une véritable odyssée à travers l'Algérie, dont la lecture ne pourra fournir à la jeunesse que de bonnes et salutaires leçons. Tout en croyant ne s'intéresser qu'aux déceptions, aux souffrances, aux dangers qu'ont à surmonter de pauvres enfants à la recherche d'un parent introuvable, le lecteur, une fois fermé ce volume, n'ignorera rien de l'histoire et de la géographie de notre colonie d'Afrique, ni de ses ressources, ni de ses richesses. N'est-ce pas la justification même de ce titre général qui sert de devise à la *Bibliothèque d'Education et de Récréation* : Instruire en amusant ! L'illustration ne compte pas moins de quatre-vingts dessins de Benett, repreduisant les sites au milieu desquels se déroule ce récit.

LES LIVRES D'ÉTRENNES

De la Librairie HACHETTE et Cie

La librairie Hachette ajoute cette année encore à son catalogue de livres d'étrennes une série de ces magnifiques publications illustrées qui sont toujours si recherchées des lecteurs de tout âge et de toute condition.

Soucieuse de mettre à la portée de tous, les chefs-d'œuvre de nos grands écrivains et de nos grands artistes, elle publie cette année la série entière des *Récits des temps mérovingiens* 1, en un volume in-4°, illustré de 42 dessins de Jean-Paul Laurens, et du prix de 30 fr. — Un beau volume in-4°, édité avec luxe, renferme l'intéressant récit des aventures de la mission archéologique en *Perse*, *Chaldée* et *Susiane* 3, à laquelle son auteur, Mme Jane Dieulafoy, a pris part avec une énergie et un dévouement qui lui ont valu d'être décorée de la Légion d'honneur.

Parmi les grandes publications annuelles nous remarquons : le premier volume de l'*Histoire des Grecs* 4, dont il suffit de citer l'auteur, M. V. Duruy, pour être assuré du succès qui lui est réservé ; le quatrième volume de l'*Histoire de l'art dans l'antiquité* 5, de MM. Perrot et Chipiez, qui renferme une intéressante restauration du temple de Jérusalem ; le douzième volume de la *Géographie universelle* 6, de M. Elisée Reclus, où l'auteur décrit l'Afrique occidentale, celle du Sénégal et du Niger. — Dans le *Tour du Monde* 7, on lira avec émotion le récit du voyage périlleux entrepris par M. Victor Giraud aux lacs de l'Afrique équatoriale ; — dans le *Journal de la Jeunesse* 8, on trouvera avec plaisir les beaux articles de M. Maxime du Camp, de l'Académie française, sur l'*Histoire de la vertu en France*.

Le grand et légitime succès qu'a obtenu, l'année dernière, la *Terre à vol d'oiseau*, de M. Onésime Reclus, a encouragé la librairie Hachette à donner cette année un autre ouvrage du même auteur, *En France* 9, qui ne sera pas moins populaire que le précédent.

Citons encore *Timbouctou* 10, un très intéressant récit de voyage ; — *Nicolas Nickleby* 11, l'un des meilleurs romans de Charles Dickens ; — l'*Héritage de Charlemagne* 12, une œuvre d'imagination qui fait honneur au talent de Charles Deslys et au crayon de M. E. Zier.

Nous ne pouvons plus maintenant que mentionner des titres dans la *Collection in-8° à l'usage de la Jeunesse* 13, si étonnante de bon marché : *Rouzétou*, de Mme S. Blandy ; la *Tante Derbier*, de Mme Chéron de la Bruyère ; *Jean l'innocent*, de Mme Colom ; le *Clan des Têtes chaudes*, de Mlle Zénaïde Fleuriot ; le *Capitaine Bassinoire*, de M. J. Girardin, et les *Trois Rois Mages*, d'Aimé Giron ; — dans la *Bibliothèque des Merveilles* 14 ; les *Paquebots transatlantiques*, de M. Maurice Demoulin ; les *Merveilles de l'artillerie*, du colonel Hennebert ; les *grands Fleuves*, de M. H. Jacottet, et les *Sources*, de Mme Stanislas-Meunier. — Disons seulement que la *Bibliothèque rose illustrée* 15 s'augmente de cinq nouveaux volumes plus intéressants les uns que les autres, et la *Bibliothèque des Petits enfants* 16, de quatre ouvrages qui feront le bonheur des jeunes lecteurs.

Enfin, voici les albums qui auront le plus franc succès : *Nos Enfants* 17, texte d'Anatole France, aquarelles et dessins de M. B. de Monvel ; — *Histoire d'une tourte aux pommes* 18, de Miss Kate Greenaway, et *Nouvelles scènes humoristiques* 19, de R. Caldecott.

Est-il nécessaire enfin de rappeler que pour faire d'attrayants et utiles cadeaux il suffira de puiser dans les diverses séries de la *Bibliothèque des Ecoles et des Familles*, qui a réalisé le véritable type du livre de récréation ou de récompense pour les enfants des classes populaires, dont les prix varient depuis 5 francs jusqu'à 15 centimes ; 15 centimes, les étrennes du pauvre petit de la mansarde ou de la chaumière !

2. 1 vol. in-4, broché, 30 fr.; relié, 40 fr.
3. 1 vol. grand in-4, broché 50 fr.; relié 65 fr.
4. 1 vol in-8, broché 25 fr.; relié, 32 fr.
5. 1 vol. in-8, broché, 30 fr.; relié, 37 fr.
6. 1 vol. in-8, broché, 25 fr.; relié, 32 fr
7. 1 vol. in-4, broché, fr.; cartonné, 28 fr.
8 2 vol. grand in-8, brochés, 20 fr.; cartonnés 26 fr.
9. 1 vol. grand in-8, broché, 13 fr ; cartonné, 18 fr.
10. 2 vol in-8, brochés 15 fr.; reliés, 23 fr.
11. 1 vol. grand in-8, broché, 6 fr. 50; cart. 8 fr.
12. 1 vol. in-8, broché 7 fr.; cartonné, 10 fr.
13 Chaque volume, broché, 4 fr.; cartonné, 6 fr.
14. Chaque volume, broché 2 fr 25 ; cartonné 3 fr. 50. — Nouvelles publications : Demoulin (M.), *Les Paquebots à grande vitesse ;* Hennebert (colonel, *Les Merveilles de l'artillerie ;* Jacottet (H.), *Les Grands Fleuves ;* Meunier (Mme St.), *Les Sources*.
15. Chaque volume, broché, 2 fr. 25 ; cartonné, 3 fr. 50. — Nouvelles publications : Cazin (Mme), *Perlette ;* Fresneau (Mme), *Comme les Grands ;* Martignat (Mlle de), *La Petite fille du vieux Thémy ;* Mayne-Reid, *Les Naufragés de la Calypso ;* Gouraud (Mlle Julie), *Minette*.
16. Chaque volume, broché, 2 fr. 25 ; cartonné, 3 fr- 50. — Nouvelles publications : Chéron de la Bruyère (Mme), *La Perruque du Grand-Père ;* Le Roy (Mme), *L'Aventure du petit Paul ;* Surville (André), *La Petite Givonnette ;* Witt (Mme de), *A la Montagne*.
17. 1 vol. in-8, cartonné, 10 fr.
18. 1 vol. in-4, oblong, cartonné, 4 fr.
10. 1 album in-4, oblong, cartonné, 8 fr

LIVRES D'ÉTRENNES

DE LA LIBRAIRIE CH. DELAGRAVE

1887

Le *Saint-Nicolas* a sept ans d'existance et de succès. L'artiste peut-être le plus aimé du public enfantin et qu'apprécient d'ailleurs tous les connaisseurs, *M. Boutet de Monval*, a fait sa réputation en donnant un corps à la personnalité mystérieuse et souriante de l'indulgent patron des garçonnets et fillettes et en peignant à mille occasions, sous mille attitudes les petits amis que Saint-Nicolas abrite sous son grand manteau. Les dominant de sa haute et paternelle autorité, leur vieil ami est un précieux auxiliaire pour la bonne éducation des enfants : il leur donne familièrement, par la plume des meilleurs rédacteurs du Journal qui se succèdent sous sa signature, des conseils applaudis et parfois inspirés par les mères, toujours bien accueilli par les jeunes abonnés. Il leur offre surtout, avec de beaux dessins très variés, des histoires, des saynètes, des petites pièces de vers, des drôleries, des récits d'aventures, toutes sortes de choses choisies de son mieux pour éveiller leur immagination, émouvoir leur cœur ou provoquer leur gaîté.

Pour les mêmes enfants, déjà grandis, ou pour leurs frères et sœurs aînés, le vieux *Musée des Familles*, depuis que la librairie Delagrave se l'est annexé, renouvelle les aimables et instructives distractions qu'il apporte depuis plus de cinquante ans au foyer domestique. Il se sert beaucoup du plaisir des yeux pour appeler et retenir l'attention de son public fidèle sur des choses bonnes à lire. Ses gravures sont très variées et viennent toutes d'artistes sérieux. Il se ferait un égal reproche d'égarer le goût par sa partie illustrée ou d'offenser en quelque endroit de son texte la morale la plus sévère. *Girardet*, *Sandoz*, *Boutet de Monvel*, *Dick de Lonlay*, *Frédéric Régamey*, *Jeanniot*, *d'Alheim*, *Duplaix-Destouches*. *Gaillard*, *Mès* et d'autres moins connus, non moins bons, ont crayonné les scènes intimes, exotiques, militaires campagnardes, parisiennes, antiques ou actuelles qui accompagnent les longs récits passionnants, les courtes nouvelles, les poésies, les tableaux saisissants, les causeries pleines de choses et pleines aussi d'agrément, signés (rien que pour cette année) *Eugène Muller*, *Georges Lafenestre*, *Jeanne Mairet*, *Heunique*, *Victor Fournel*, *Jean Aicard*, *Charles Ségard*, *Alfred Assolant*, *Henri de Bornier*, *J. Blandy*, *Lavoix*, etc., etc.

LE **VIN AROUD** au **QUINA**, au **FER** & à la **VIANDE**
est le médicament par excellence, le reconstituant le plus énergique pour combattre la **CHLOROSE, l'ANÉMIE, l'Appauvrissement ou l'Altération du SANG.** Il convient à toutes les personnes d'une constitution languissante ou affaiblies par le travail; les veilles, les excès ou la maladie.
Chez FERRÉ, *phien*, 102, r. Richelieu, PARIS, & *Phies*.

Reprise des travaux

Aureilhan (Hautes-Pyrénées). Depuis des années, je souffrais de douleurs d'entrailles, de ballonnement du ventre avec constipation, maux d'estomac, mauvaises digestions et manque d'appétit. Après avoir pris trois à quatre boîtes de vos Pilules Suisses à 1 fr. 50, j'ai été bien soulagé ; aujourd'hui je puis vaquer à mes travaux. J'autorise M. Hertzog, pharmacien, 28, rue de Grammont, à Paris, à publier les bons résultats que j'ai obtenus, afin que les malades puissent faire comme moi. Lacassagne. Légalisation de la signature par M. le maire.

DERNIÈRE HEURE

Le *Petit journal* croit savoir que le ministre des finances se popose de supprimer totalement les recettes particulières.

L'*Intransigeant* annonce, à la dernière heure, l'exécution à la Bourse, d'un des gros agents de change de Paris. La déconfiture de ce financier serait due à la banqueroute de M. Vuaffard. Plusieurs autres exécutions seraient, dit-on, imminentes.

Paris, 22 décembre.

Le *Temps* dit que le lieutenant Letellier, récemment arrêté à Carlsruhe, sera très prochainement mis en liberté.

Londres, 22 novembre.

Le correspondant du *Sheffield-Indépendant* de Londres, affirme tenir de bonne source que, dans les cercles officiels allemands, on croit à une prochaine guerre entre l'Allemagne et la France.

M. de Bismarck estime que plutôt telle éclatera, mieux cela vaudra.

BOURSE. — *Cours au 22 déc.*

3 0/0	82 45
3 0/0 amortissable (ancien)	00 00
3 0/0 id. 1884	86 32
4 1/2 0/0 ancien	104 00
4 1/2 0/0 1883	110 17

Dernier cours du 22 déc.

Actions Orléans	1,327 50
Actions Lyon	1,252 50
Obligations Orléans 3 0/0	394 00
Obligations Lombardes (jouissance janvier 1884)	324 50
Obligations Lombardes (jouissance)	321 00
Obligations Saragosse (jouissance janvier 1884)	347 50

Nous rappelons à nos lecteurs le purgatif et le dépuratif si commode à prendre qui s'appelle **grains de santé du Dr Franck** (étiquette en 4 couleurs).

SANTÉ A TOUS
ADULTES ET ENFANTS
rendue sans médecine, sans purge et sans frais, par la délicieuse Farine dite de Santé :
REVALESCIÈRE
DU BARRY, de Londres.
Guérissant les constipations habituelles les plus rebelles, dyspepsies, gastrites, gastralgies, phthisie, dyssenterie, glaires, flatus, aigreurs, acidités, pituites, phlegmes, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, diarrhée, coliques, toux, asthme, étourdissements, bruits dans la tête et les oreilles, oppression, langueurs, congestion, névralgie, laryngite, névrose, dartres, éruptions, insomnies, mélancolie, faiblesse, épuisement, paralysie, anémie, chloroses rhumatismes, goutte, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, musqueuse, cerveau et sang. Aux personnes phthisiques, étiques et aux enfants rachiliques, elle convient mieux que l'huile de foie de morue. — 38 ans de succès. 100,000 cures y compris celle de Madame la duchesse de Castelstuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, lord Stuart de Decies, pair d'Angleterre ; M. le docteur professeur Dédé; Sa Sainteté feu le Pape Pie IX. Sa majesté feu l'Empereur Nicolas de Russie, etc. Egalement le meilleur aliment pour élever les enfants dès leur naissance. Bien préférable au lait et aux nourrices.
Quatre fois plus nourrisante que la viande, sans jamais échauffer, elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En boîtes : 1/4 kilo, 2 fr. 25 ; 1/2 kilo, 4 fr.; 1 kilo, 7 fr.; 2 kilos, 1/2, 16 fr.; 6 kilos, 36 fr.; soit environ 20 c. le repas. Aussi « LA REVALESCIÈRE CHOCOLATÉE. » Elle rend d'appétit, bonne digestion et sommeil rafraîchissant aux personnes les plus agitées. En boîte de 2 fr. 25, 4 fr. et 7 fr. Envoi *franco* contre bon de poste. Aussi le ROI DES ALIMENTS pour Nourrissons, « FARINE PARFAITE DU BARRY » pour Enfants de tout âge et pour Adultes faibles, en boîtes rondes de fer blanc à 80 cts. et à 1 fr. 50, à ajouter 85 cent. pour l'affranchissement d'un paquet jusqu'à 3 kilog. de cette farine, soit 8 fr. 85 pour 10 boîtes de 80 cent. — Dépôt à Cahors, M. Bonvarlet-Clippet, épicier, et partout chez les bons pharmaciens et épiciers. — DU BARRY et Co (limited), 8, rue de Castiglione, et 17, rue du Mont-Thabor, à Paris.

ÉTRENNES 1887
RHUM SAINT-GEORGES
Importateurs : Armand BERTIN et Cie.
Georges BERTIN et Cie, Successeur, **Bordeaux.**

Demandez partout
Le Rhum St-Georges
GOUTEZ ET COMPAREZ !!

Variétés

EXCURSIONS

Géologiques et Archéologiques dans le département du Lot. *(Suite)*.

(Ligne ferrée de Cahors à Figeac).

Et si le jeune touriste est à la fois amateur de géologie et de botanique, le temps ne lui durera pas dans ces excursions et il rentrera de chacune avec son sac de voyage rempli de pierres et de fossiles et sa boîte de fer blanc enrichie de quelques spécimens, nouveaux pour lui, de plantes rares et peu communes dans les autres régions. Si le géologue voyageur est amateur d'archéologie, il doit consacrer un ou deux jours à la ville de Figeac, patrie de l'illustre Champollion, qui a trouvé le secret de l'écriture hiéroglyphique. Il y trouvera quelques monuments remarquables du moyen-âge dignes de son attention. Comme géologue, il ne doit pas manquer de visiter les petites exploitations de houille dans la commune de St-Perdoux, où il pourra facilement trouver quelques échantillons de grès houiller et de schistes houillers avec des empreintes de fougères et autres végétaux caractérisques de cette formation. Mais les travaux des mines dans cet endroit n'ont pas une grande importance, car cela ne paraît être qu'un affleurement du bassin houiller, et la grande masse de charbon de terre semble être cachée par les terrains supérieurs près du village de Ceint-d'Eau (1), à l'ouest de la ville de Figeac. C'est un ingénieur civil des mines, M. Paul Vaïsse, qui a étudié avec beaucoup de soin la géologie de cette région, et son travail se trouve imprimé *in extenso* dans le *Bulletin* de la Société des Etudes du Lot.

Obligé de nous renfermer strictement dans les limites de notre département, nous ne donnerons à notre voyageur aucune indication concernant les grandes exploitations de houille d'Aubin, qui alimentent principalement les hauts fourneaux et les forges de Decazeville. Nous ajouterons seulement qu'il y a dans l'arrondissement de Figeac quelques endroits remarquables pour les touristes et les géologues, comme le magnifique panorama dont on jouit du pic de Saint-Bressou, près Lacapelle-Marival (617m d'altitude), et le pointement basaltique qui apparaît non loin de ce bourg, ainsi que les carrières de serpentine, d'une belle qualité, dans les communes de Saint-Céré et de Cahus.

De Figeac, notre voyageur peut arriver facilement jusqu'à la gare de Capdenac, située dans le thalweg du Lot, d'où le chemin de fer que nous venons de parcourir se bifurque dans la direction de Villefranche d'Aveyron pour conduire ensuite à Montauban et à Toulouse et dans la direction de Cahors par la vallée du Lot. Pour se rendre dans cette dernière ville, il y aurait encore une autre route à suivre : la route départementale ordinaire (n° 30) qui longe la vallée du Célé, trajet remarquable par la beauté du paysage et par un grand nombre de cavernes très curieuses à explorer. Mais comme ce voyage serait beaucoup plus difficile que celui que le touriste peut faire au moyen du nouveau chemin de fer, nous n'oserions pas le lui conseiller.

Revenons donc à la gare de Capdenac, où commence le nouvel embranchement sur Cahors. La ligne récemment ouverte, longue de 71 kilomètres, se développe au bas d'une haute montagne qui s'élève comme un cap formidable que la rivière est obligée d'éviter en faisant un grand détour, pour reprendre sa course vers le sud. C'est sur le sommet de cette montagne, remarquable par sa constitution géologique assez compliquée, que s'élève un village qui fut jadis un point stratégique important ; le vieux Capdenac, propriété, au XVIe siècle, du célèbre Galiot de Genouillac, un des meilleurs généraux de François Ier. C'est là que se retira ou s'exila plus tard, au VXIIe siècle, l'illustre Sully, ministre de Henri IV. Cette montagne ou ce cap a été considérée aussi par plusieurs savants et principalement par Champollion Figeac (2) comme l'emplacement du dernier boulevard des Gaulois, dans leur lutte désespérée contre Jules César et ses légions : Uxellodunum.

De là, la marche rapide du train amène bientôt le voyageur à Montbrun, bourg situé sur les flancs d'un mamelon, au bas duquel le sol recèle des mines de fer d'une excellente qualité, dans lesquelles il n'est pas rare de trouver des échantillons de fer hématite aussi beaux que ceux de *Rancié* dans les Pyrénées. Un peu plus loin, à *Cadrieu*, se trouve un gisement de lignite dont on n'a jamais su profiter dans le pays pour épargner les forêts, lorsqu'il en était temps encore (3).

(1) Ce village s'appelle véritablement Saint-Dau, d'après les chroniqueurs quercynois. (Voyez G. Lacoste, *Histoire du Quercy*, Tome IV, page 297).

(2) Le frère aîné du célèbre égyptologue.

(3) Voici la liste des stations et des haltes de cette ligne qui forme la jonction des chemins de fer anciennement ouverts et livrés à la circulation entre Brives et Capdenac et entre Cahors et Libos :

1° Capdenac (station).
2° La Madeleine (station).
3° Toirac (station).
4° Montbrun (halte).
5° Cajarc (station).
6° Calvignac (halte).
7° Saint-Martin-Labouval (station).
8° Port de Saint-Cirq-Lapopie (halte).
9° Conduché (station).
10° Saint-Géry (station).
11° Vers (station).
12° Arcambal (station).
13° Cabessut (halte).

J. MALINOWSKI.

(A suivre).

(Extrait du *Bulletin de la Société des Études*).

AUX RÉVEILLONNEURS

Le **BUFFET** de la Gare de Cahors, tenu par **D. BLOT**, sera ouvert toute la nuit de **NOEL**

Tous les jours, Déjeûners à 3 fr.; Dîners à 3 fr. 50. — Service à la Carte. Prix modérés. Salon particulier. — On prend des pensionnaires.

Consommations de 1er choix.

Pépinières SÉGUELA & Fils

CAHORS — Près du Pont Valentré — CAHORS

(20 hectares en culture)

Grandes pépinières d'arbres et arbustes d'ornement, d'alignement et fruitiers, culture spéciale de pruniers d'Agen, chênes truffiers, pommiers à cidre, tracé de parcs et jardins, greffage à forfait de vignes, etc.

MISE EN VENTE DE VIGNES AMÉRICAINES

1886-1887

Riparias (primés par la *Société agricole*)

Boutures 1er choix, longueur 0m 50..... 2 fr. le cent.
Racinés très-forts, même prix que la *Société agricole*. 6 fr.

ASSORTIMENT DES AUTRES VARIÉTÉS AMÉRICAINES, PRIX MODÉRÉS.

Nota. — L'Etablissement, autrefois en face l'Hospice, est situé même rue, près le pont Valentré.

Grande Culture

DE

Vignes Américaines et Franco-Américaines

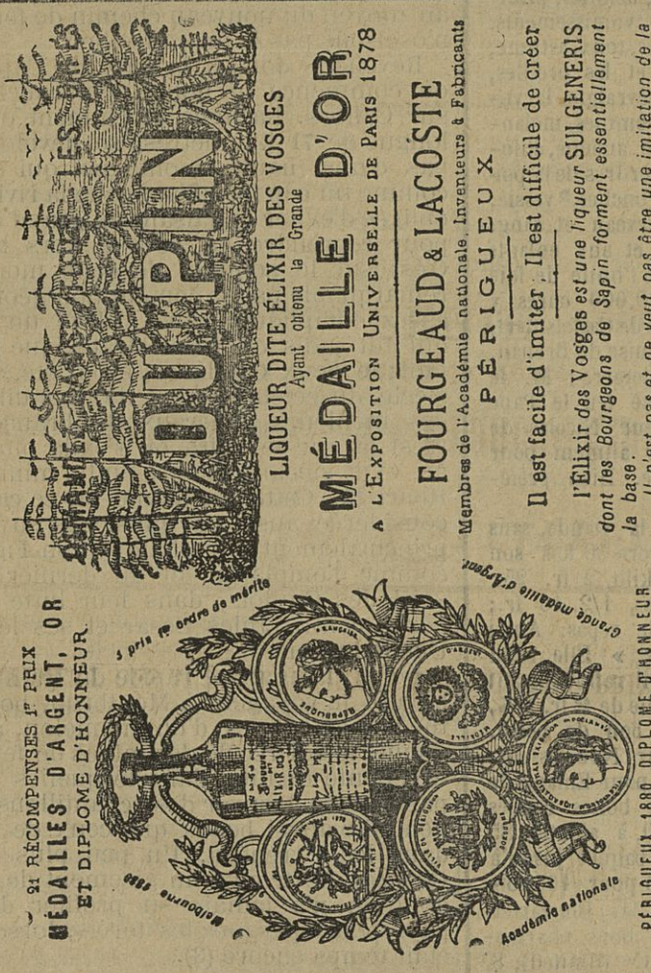
150,000 Racinés à la vente

S'adresser : à Jules PÉRIÉ, Pépiniériste

à AGEN (Lot-et-Garonne).

ENVOI DU CATALOGUE SUR DEMANDE.

Riparia rouge, *racinés, depuis 3 fr. 50 le cent.*
Herbemont, *racinés, depuis 15 fr. le cent.*



AVIS **M. SALINIÉ**, gendre **RIVIÈRE**, propriétaire de l'*Hôtel du Commerce*, en face la halle à Cahors, a l'honneur d'informer le public et MM. les Voyageurs, qu'il reprendra son hôtel le *1er janvier*.

Restaurant à **prix fixe** et à la **carte**, genre **bouillon Duval**, grande salle pour repas de noce et banquet, salons de compagnies et particuliers.

Chambres très confortables. — On prend des pensionnaires. — Vastes écuries et remises. — Omnibus à tous les trains.

Prix modérés.

DENTS & DENTIERS

PERFECTIONNÉS GARANTIS

Ayant mérité une mention honorable de l'Académie Nationale, posés sans douleur ni extraction de racines, servant à la mastication comme les dents naturelles et s'adaptant au point de tromper l'œil le plus exercé.

GUÉRISON des maladies des Dents et des Gencives.

TRAITEMENT spécial des Dents déchaussées et chancelantes, redressements, plombages, métallisations, aurifications, obturations siliceuses imitant parfaitement l'émail des dents, en un mot, toutes les opérations relatives à l'art dentaire!

AUDOUARD

Ex-dentiste des grandes communautés religieuses et institutions du faubourg St-Germain, à Paris. Membre de l'Association générale des Dentistes de France et de la Société d'Odontologie de Paris.

CHIRURGIEN-DENTISTE

Des principaux établissements d'éducation du Lot et de la Corrèze

A BRIVE

POUDRE DENTIFRICE ALCALINE ET ÉLIXIR LEUCODONTE

Prévenant la Carie et le déchaussement des Dents ordonnée depuis longtemps par un grand nombre de Médecins.

5 fr. la Boîte. — Le Flacon 5 fr.

EXPÉDITION FRANCO CONTRE UN MANDAT-POSTE

NOTA. — M. AUDOUARD engage les personnes qui doivent se rendre à Brive pour la commande d'appareils dentaires, de bien vouloir lui annoncer leur visite deux ou trois jours à l'avance.

La Foncière

COMPAGNIE

d'ASSURANCES sur la VIE

Autorisée par décret du Gouvernement

Place Ventadour, à PARIS

Capital social : *40 MILLIONS*

ASSURANCES

VIE ENTIÈRE—MIXTE—TERME FIXE

Ces Assurances donnent droit à une PARTICIPATION de 80% dans les BÉNÉFICES de la Compagnie

Assurances **Temporaires.**
Assurances de **Survie.**
Assurances de **Capitaux différés.**

RENTES VIAGÈRES

S'adresser à Cahors : à **M. Escoffier**, agent général, 115, boulevard Gambetta.

EAU MINERALE NATURELLE

VICHY

Sources de l'État. Applications en médecine :

GRANDE-GRILLE. — Affections lymphatiques, maladies des voies digestives, engorgements du foie et de la rate, obstructions viscérales.

HOPITAL.—Affections des voies digestives, pesanteur d'estomac, digestion difficile, inappétence

CÉLESTINS.—Affections des reins, de la vessie, gravelle, calculs urinaires, goutte, diabète, etc.

HAUTERIVE. — Prescrite comme Célestins.

Administration de la Cie concessionnaire :
PARIS, 8, Boulevard Montmartre

EXIGER le NOM de la SOURCE sur la CAPSULE

Dépôt chez tous les marchands d'eaux minérales, Droguistes et Pharmaciens

Le propriétaire-gérant, Laytou.

CULTURE SPÉCIALE DE PLANTS AMÉRICAINS

ET FRANCO-AMÉRICAINS

PÉPINIÈRE RURALE CRÉÉE EN 1878

PAR **M. BRU**

Membre de la Société Agricole et Industrielle du Lot

Cahors 1881 — 1er Prix, Médaille d'Or

Concours des Vignobles du Lot

PRIME DE LA 1re CATÉGORIE

Cahors 1885 — Médaille d'Or

Plusieurs Médailles d'Argent et Diplôme d'Honneur

Les plants américains ne s'adaptant pas au climat du département du Lot, ne sont pas cultivés dans cette pépinière. On ne cultive que ceux qui conviennent le mieux aux terres du pays.

Si on peut indiquer la nature du terrain où l'on veut établir une vigne américaine, il sera donné des renseignements précis sur le choix des cépages auxquels on devra donner la préférence.

Voudrait-on faire greffer les plants américains, il sera fourni et envoyé sur les lieux des greffeurs offrant toutes garanties.

Adresser les demandes à M. BRU, Pierre, propriétaire-cultivateur, à Lamagdeleine, par Cahors (Lot).

PLANTS GREFFÉS ET SOUDÉS SUR RIPARIA, SOLONIS VIALLA, ETC.	le c.	le m.
Alicante Henri Bouschet	60 f	500
Auxerrois à côte verte	35	300
Mauzat noir	30	275
Moutet ou Gibert	30	275
Pinot de Bourgogne	35	300
Panse noir	35	390
Graput ou plant de Croq	30	275
Gros Bouschet	40	350
Sémillon blanc	35	300
Chaloche ou folle Blanche	30	275
Chassela rose et doré	30	275
Clairette à gros grain	35	300
Muscat malaga	40	...
BOUTURES HYBRIDES-BOUSCHET		
Alicante Henri Bouschet	20 f	100
Aramont teinturier Bouschet	60	500
Terret Bouschet	15	100
Muscat Bouschet	15	...
Mourastel Bouschet	10	80

VIGNES AMÉRICAINES PLANTS RACINÉS ET BOUTURES	Boutures le c.	Boutures le m.	Racinés le c.	Racinés le m.
Riparia géant Glabre (Portalis ou gloire de Montpellier)	4 f	35 f	11 f	100
Riparia géant tomenteux	4	35	11	100
Riparia Fabre grande feuille	3	25	9	80
Riparia Fabre 2e choix	2	15	7	60
Solonis	4	35	13	120
Vialla	4	35	11	100
York Madeira	5	45	16	150
Rupestris large feuille	5	45	13	125
Taylor	3	25	10	90
Herbemont à gros grain	4	35	30	250
Jacquez à gros grain	3	25	11	100
Othello	20	150	35	...
Noah	10	90	20	...
BOUTURES DE VIGNES FRANÇAISES POUR GREFFONS				
Auxerrois méraux côte verte	3 f	25 f	»	»
Sémillon et Clairette	3	25	»	»
Cabernet Sauvignon	3	25	»	»

Provenance des plants garantis.

RAISINS A BOISSON

ENTREPOT DE RAISINS A BOISSON DE TOUTES SORTES

Thyra, Chesmès, Chypre, Corinthe, Vourla, Denia, Samos, Erikara

Acide Tartique, Tannin, Alcool, Colorant, Genièvre, Sucre de Canne, Sucre cristallisé, Sucre de maïs.

Manière sûre et pratique pour fabriquer le vin avec les raisins secs, délivrée gratis sur demande.

SEUL DÉPOT DU VINAIGRE SUPÉRIEUR DE L'ETOILE :

COUSTILLAS Jeune, rue de Bordeaux, PÉRIGUEUX.

ELÉGANCE — PLUS DE DOS RONDS — SOUTIEN

avec les

BRETELLES AMÉRICIANES HYGIÉNIQUES

La BRETELLE AMÉRICAINE élargit la poitrine, produit une libre respiration et a une valeur inappréciable pour la jeunesse.

Elle écarte toute tendance au **Dos Rond**, renforce la voix et les poumons et est indispensable par le bien-être qu'elle donne à tous ceux qui en font usage.

Prix suivant qualité : **3, 5, 7.50 et 10 fr.**

Seul dépôt chez : **J. LARRIVE, fils aîné, 16, rue de la Liberté, Cahors**

Machines à coudre de tous systèmes, garanties sur facture.

MERCERIE, BONNETERIE, DRAPERIE, CHAUSSURES, ARTICLES DE VOYAGE ETC

GUÉRISON CERTAINE et RADICALE

DE TOUTES LES

Affections de la Peau

DARTRES, ECZÉMAS, Psoriasis, Acné, etc.;

des **PLAIES** et **ULCÈRES VARIQUEUX** considérés comme incurables par les Princes de la Science

Le Traitement ne dérange nullement du travail; il est à la portée des petites bourses, et, dès le deuxième jour, il produit une amélioration sensible.

S'adresser à M. LENORMAND,
MÉDECIN SPÉCIALISTE
41, rue St-Lieuse, à MELUN (S.-et-M.)
CONSULTATIONS GRATUITES par Correspondance

ÉVITER LES CONTREFAÇONS

CHOCOLAT-MENIER

EXIGER LE VÉRITABLE NOM

Maison des 100,000 Paletots

CAHORS, 32, Boulevard Gambetta, 32, *(en face la Mairie)*

Raoul PIZANY, Fils

Entreprises pour Administrations, Lycées, Sociétés, etc.

HAUTES NOUVEAUTÉS
FRANÇAISES ET ANGLAISES
UNIFORMES & LIVRÉES
COUVERTURES DE VOYAGE
Manteaux Caoutchouc
PRIX FIXE INVARIABLE

VÊTEMENTS sur MESURE
en 24 heures
HABILLEMENTS
TOUS FAITS
PRIX FIXE INVARIABLE

M. Raoul PIZANY fils, propriétaire de la MAISON DES 100,000 PALETOTS, a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle, qu'il vient de recevoir sa nouveauté pour la saison **HIVER 1886-87**. Par ses achats considérables et au comptant de toutes ses marchandises, il défie toute concurrence loyale comme prix, solidité et bon goût. — La MAISON DES 100,000 PALETOTS, vu sa nouvelle organisation, vient de monter un rayon de confection pour hommes à l'instar des grandes maisons de Paris.

Costumes, nouveauté Elbœuf garantie (tout laine)	**23** fr. **95**	**Pantalons, nouveauté Elbœuf (garantie laine)**	**6** fr. **50**
Costumes complet, Sedan noir (pour mariage)	**40** »	**Pantalon noir Sedan**	**8** **90**
Pardessus cintré mode, doublé laine	**24** »		

Nota. — M. V. PIZANY père, professeur de coupe breveté, a l'honneur d'informer les habitants de notre ville, que certain tailleur de Cahors, s'intitulant professeur de coupe d'une chambre syndicale de Paris, n'a jamais eu ce titre et lui donne à ce sujet, le démenti le plus formel; M. VICTOR PIZANY père, étant le seul professeur de coupe du département.

Ouverture des cours de coupe, le 15 octobre, les lundi, mercredi et samedi, à 8 heures 1/2 du soir.